

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

16 JUIN 2021

Proposition de résolution visant la gratuité d'un internet haut débit et le déploiement massif de la fibre optique

(Déposée par M. Antoine Hermant et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La précarité numérique est un phénomène important en Belgique. Elle concerne principalement les familles les plus défavorisées et implique toutes sortes de difficultés majeures dans la vie de tous les jours.

I. ÉTAT DES LIEUX

Le dernier baromètre de la Fondation Roi Baudouin sur l'inclusion numérique (2020) nous apporte un aperçu précis de cette problématique dans notre pays: 29 % des ménages à faibles revenus n'ont pas d'accès à l'internet, soit près de 500 000 personnes et 32 % des ménages à faibles revenus qui ont l'internet n'ont pas accès à une connexion haut débit.

À l'inverse, cette fracture numérique est nettement plus faible pour les ménages disposant d'un haut niveau de revenus: ils sont seulement 1 % à être touchés par l'absence d'accès à l'internet.

Comme le souligne la Fondation Roi Baudouin, «lorsqu'on compare ses performances avec celles des pays voisins, la Belgique est le pays le plus inégalitaire quant à l'accès à internet. Un écart de 28 % se marque entre les ménages les plus aisés (connectés à 99 %) et les ménages aux revenus les plus faibles (connectés à 71 %). Cet écart est supérieur à ceux observés en Allemagne (15 %), en France (21 %), au Luxembourg (7 %) ou aux Pays-Bas (4 %)» (1).

(1) <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2020/20200827ND>.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

16 JUNI 2021

Voorstel van resolutie om breedband-internet en de brede uitrol van glasvezel gratis te maken

(Ingediend door de heer Antoine Hermant c.s.)

TOELICHTING

Digitale armoede is een belangrijk fenomeen in België. Ze treft vooral de armste gezinnen en zorgt voor allerlei grote problemen in het dagelijkse leven.

I. STAND VAN ZAKEN

De meest recente Barometer van de digitale inclusie (2020) van de Koning Boudewijnstichting geeft ons een gedetailleerd overzicht van deze problematiek in ons land: 29 % van de gezinnen met een laag inkomen, hetzij 500 000 personen, hebben geen internetverbinding en 32 % van de gezinnen met een laag inkomen die over internet beschikken, hebben geen breedbandinternet.

Daartegenover is de digitale kloof duidelijk minder groot in de gezinnen met een hoog inkomen: slecht 1 % van die gezinnen heeft geen internetverbinding.

De Koning Boudewijnstichting onderstreept dat «in vergelijking met onze buurlanden en met het Europese gemiddelde (...) België het land (is) met de grootste ongelijkheid wat betreft de internettoegang voor de huishoudens met lage inkomens». Er is een verschil van 28 % tussen de meest bemiddelde gezinnen (waarvan 99 % internetverbinding heeft) en de gezinnen met de laagste inkomens (waarvan 71 % internetverbinding heeft). Die kloof is groter dan in Duitsland (15 %), Frankrijk (21 %), Luxemburg (7 %) of Nederland (4 %)» (1).

(1) <https://www.kbs-frb.be/nl/Newsroom/Press-releases/2020/20200828NDBarDigIncl>.

Cet accès inégalitaire à l'internet affecte lourdement les publics défavorisés dans les démarches qu'ils doivent effectuer au quotidien. Cela peut concerner des besoins essentiels comme les services en ligne avec l'administration, la mutuelle et la banque, la recherche d'emploi pour les personnes au chômage ou encore l'utilisation d'outils pédagogiques, la recherche d'informations et la réalisation de travaux pour les étudiants.

Comme mentionné dans le dernier baromètre, la non-utilisation de ces services peut donc engendrer de lourdes discriminations en termes d'accès aux droits sociaux, aux soins de santé, aux services bancaires et à d'autres besoins essentiels, renforçant dès lors les inégalités existantes.

À côté de ces difficultés, la fracture numérique affecte également les personnes précaires dans des besoins qui peuvent sembler moins vitaux au premier abord, mais qui sont tout aussi essentiels pour le bien-être de la personne. Il peut ainsi s'agir de l'impossibilité de réserver une place de cinéma ou une place de concert, de vendre des vêtements de seconde main sur des sites spécialisés ou encore de comparer plus facilement les prix pour partir en voyage. De plus, car il faut également le souligner, les personnes à faibles revenus qui n'ont pas accès à l'internet se voient également privées de toutes sortes d'avantages et de réductions qui ne sont présents qu'en ligne; ce qui pose évidemment question quand l'on connaît leur difficulté en termes de pouvoir d'achat.

Ensuite, comme si tout cela ne suffisait pas, les difficultés liées à cette problématique tendent à se renforcer par deux phénomènes: l'un structurel, à savoir la numérisation de la société, et l'autre, plutôt temporaire, avec les mesures de restrictions liées à la crise sanitaire.

La numérisation actuellement à l'œuvre influe principalement les citoyens dans les services qu'ils entretenaient auparavant en physique avec leur administration, mutuelle ou toutes autres institutions, comme soulevé ci-dessus, alors que la crise sanitaire nous touche directement dans l'une de nos activités principales, à savoir le travail et l'apprentissage.

En effet, il devient tout bonnement impossible ou extrêmement compliqué d'accomplir son travail à la maison quand la connexion fait défaut ou qu'elle est de mauvaise qualité. Cela ajoute de l'anxiété et du stress à une situation déjà anxiogène, avec, évidemment, les éventuelles retombées négatives sur le plan professionnel.

Die ongelijke toegang tot het internet heeft zware gevolgen voor allerlei verrichtingen in het dagelijks leven van de kansarme bevolkingsgroepen. Dat kan bijvoorbeeld gaan over essentiële noden zoals *online* contacten met de administratie, het ziekenfonds en de bank, een job zoeken voor werkzoekenden, of het gebruik van pedagogische tools, het zoeken naar informatie en het uitvoeren van een opdracht voor studenten.

Zoals vermeld in de meest recente barometer, kan het niet-gebruik van die diensten dus zware discriminatie teweegbrengen op het vlak van de toegang tot sociale rechten, gezondheidszorg, bankdiensten en andere essentiële diensten, waardoor de bestaande ongelijkheden groter worden.

Naast die moeilijkheden treft de digitale kloof de kansarme personen ook op het vlak van noden die op het eerste zicht niet van levensbelang lijken, maar die even essentieel zijn voor het welzijn van de persoon. Het kan bijvoorbeeld gaan over het niet kunnen reserveren van een bioscoop- of concertticket, geen kledij tweedehands kunnen verkopen via daarvoor bestemde internetsites, of gemakkelijker prijzen kunnen vergelijken bij het boeken van een reis. Bovendien, want dat moeten we ook onderstrepen, kunnen personen met een laag inkomen die geen internetverbinding hebben ook geen gebruik maken van allerlei voordelen en kortingen die enkel via het internet worden gegeven, hetgeen uiteraard een probleem is gezien hun moeilijkheden op het vlak van de koopkracht.

Vervolgens, alsof dit alles niet volstaat, lijken de moeilijkheden die met dat probleem te maken hebben groter te worden door twee fenomenen: het ene is structureel, namelijk de digitalisering van onze samenleving, het andere is veeleer tijdelijk en heeft te maken met de beperkingen ten gevolge van de gezondheids crisis.

Het huidige digitaliseringsproces beïnvloedt vooral de contacten van burgers met dienstverlenende instanties zoals de administratie, het ziekenfonds of andere instellingen, zoals hierboven vermeld. Die contacten verliepen vroeger fysiek, terwijl de gezondheids crisis ons rechtstreeks in een van onze belangrijkste activiteiten treft, namelijk werk en studie.

Het is inderdaad gewoonweg onmogelijk of uiterst moeilijk thuiswerk te verrichten als er geen internetverbinding is of als de verbinding slecht is. Dat veroorzaakt nog meer angst en stress, in een situatie waar er al angst heerst, wat eventueel ook een negatieve weerslag kan hebben op professioneel vlak.

Pour les étudiants, la situation n'est pas meilleure. L'obligation de suivre les cours à distance nécessite de faire face à certaines contraintes techniques: sans une connexion à l'internet de qualité, c'est l'ensemble de l'apprentissage qui est menacé, avec les conséquences que l'on connaît sur leur avenir.

La crise de Covid-19 a donc, comme justement souligné par la Fondation Roi Baudouin, «mis en lumière les difficultés rencontrées par différents publics pour maintenir virtuellement l'accès à l'éducation, au travail, aux contacts sociaux, ..., les excluant de toute une série de droits fondamentaux».

Dans le cadre de la crise actuelle, lutter contre la fracture numérique est donc non seulement devenu un enjeu de justice sociale afin de garantir l'inclusion de tous au sein de la société mais aussi un élément majeur pour garantir les conditions nécessaires au télétravail et au suivi des cours pour les élèves et les étudiants.

Dès lors, la question qui se pose maintenant est de savoir que faire concrètement. Quels leviers pouvons-nous utiliser pour lutter contre cette fracture?

II. LES SOLUTIONS PROPOSÉES

Cette problématique concerne toutes les Communautés du pays et tous les niveaux de pouvoir au niveau institutionnel. Certaines Régions et communes s'y sont déjà mises ou vont s'y mettre.

Pendant la crise de la pandémie de la Covid-19, des accords temporaires ont été trouvés avec certains fournisseurs de télécommunication pour fournir gratuitement l'internet aux élèves et étudiants de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles. Le débat existe partout. C'est dans ce sens que le Sénat peut encourager les différents niveaux de pouvoir à mener le débat pour des solutions pérennes.

Les auteurs de la présente résolution proposent une série de mesures:

A. Garantir un accès à l'internet gratuit pour les ménages à bas revenu

La première, à appliquer dès maintenant, vise à assurer l'accessibilité à l'internet pour l'ensemble des ménages à bas revenu. Les tarifs en vigueur en Belgique ne permettent en effet pas à la totalité de la population

Voor de studenten is de situatie niet beter. Door de verplichting om lessen op afstand te volgen moet aan technische vereisten worden voldaan: zonder goede internetverbinding komt de hele opleiding op de helling te staan, met de gekende gevolgen voor de toekomst van de student.

De coronacrisis heeft dus nog eens, zoals terecht onderstreept door de Koning Boudewijnstichting, «extra de schijnwerpers gericht op de problemen die diverse groepen mensen ervaren om virtueel toegang te blijven hebben tot onderwijs, werk, sociale contacten... Zij worden hierdoor uitgesloten van een hele reeks fundamentele rechten».

In het kader van de huidige crisis is de strijd tegen de digitale kloof niet enkel een kwestie van sociale rechtvaardigheid om de inclusie van iedereen in onze samenleving te waarborgen, maar vormt die strijd ook een essentieel element om de voorwaarden die nodig zijn voor telewerk en het volgen van lessen door leerlingen of studenten te garanderen.

De vraag die nu rijst is dus wat we concreet moeten doen. Welke handvatten kunnen we hanteren om die kloof te bestrijden?

II. VOORGESTELDE OPLOSSINGEN

Deze problematiek heeft betrekking op alle Gemeenschappen van het land en op alle bevoegdheidsniveaus op institutioneel vlak. Sommige Gewesten en gemeenten zijn al begonnen met een aanpak van het probleem of zijn van plan dat te doen.

Tijdens de crisis van de Covid-19-pandemie werden tijdelijke overeenkomsten bereikt met sommige providers van telecommunicatie om gratis internet te bezorgen aan leerlingen en studenten in Vlaanderen, Wallonië en Brussel. Het debat is overal aanwezig. In die zin kan de Senaat de verschillende bevoegdheidsniveaus aanmoedigen om het debat te voeren om duurzame oplossingen te vinden.

De indieners van het voorliggende voorstel van resolutie stellen een reeks maatregelen voor:

A. Gratis internetverbinding garanderen voor gezinnen met een laag inkomen

De eerste maatregel, die onmiddellijk moet worden toegepast, moet de toegang tot het internet verzekeren voor alle gezinnen met een laag inkomen. Met de huidige tarieven in België heeft immers niet iedereen in ons land

de bénéficiaire d'une connexion fiable. Fin de l'année dernière, l'association de défense du consommateur *Test-Achats* dénonçait encore les prix exorbitants des factures liées aux télécommunications, internet inclus. Ces coûts sont, car il faut le rappeler, les plus chers d'Europe selon Eurostat.

Le premier élément qui s'offre à nous pour réduire la fracture numérique est donc d'apporter un accès gratuit à l'internet aux personnes les plus précarisées. La loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques prévoit déjà des tarifs abordables pour certaines institutions, tels que les hôpitaux, les écoles et les bibliothèques. La présente proposition de résolution vise donc à renforcer et élargir ce dispositif.

À noter, par ailleurs, que cette question de la nécessité de rendre accessible l'internet à l'ensemble de la population pousse également certains acteurs à poser des recommandations aux pouvoirs publics. C'est le cas, par exemple, du Réseau des médiateurs et ombudsmans belges qui appelle «les autorités fédérales, régionales et locales de prendre les dispositions nécessaires pour considérer l'accès à internet comme un besoin essentiel au même titre que la distribution et la fourniture de l'eau, du gaz et de l'électricité, et par conséquent, de fixer des règles spécifiques garantissant la fourniture d'un accès minimal à internet de qualité et abordable pour chaque ménage». Toujours selon le Réseau des médiateurs et ombudsmans belges, ces règles spécifiques doivent élargir l'accès à l'internet «au profit des personnes se trouvant dans des situations économiques et sociales les moins favorables» (2).

B. Un réseau de fibre optique déployé sur l'ensemble du territoire

La deuxième proposition réside dans le déploiement d'une infrastructure qui permet l'accès à un réseau internet de qualité sur l'ensemble du territoire. Actuellement, l'accès à la fibre optique est très inégalitaire selon l'endroit où l'on vit.

De plus, la Belgique reste très en retard en comparaison aux autres pays européens qui ont pour la plupart une large longueur d'avance dans le déploiement de leurs réseaux. Ainsi, près de 2 % des ménages belges peuvent accéder à la fibre alors que la moyenne européenne tourne autour des 40 %. À l'inverse du nôtre, on trouve donc des pays comme l'Espagne qui ont déployé la fibre à hauteur de 85 % de la population, la Norvège à hauteur de 90 % ou encore l'Islande à hauteur de 96 %.

(2) <https://www.ombudsmanpensions.be/docs/Vanaf%202020/resolution-internet.pdf>.

de mogelijkheid om over een betrouwbare verbinding te beschikken. Eind vorig jaar klaagde de consumentenvereniging *Test Aankoop* nog de buitensporig hoge facturen voor telecommunicatie aan, met inbegrip van internet. We herinneren eraan dat die prijzen volgens Eurostat de hoogste van Europa zijn.

De eerste mogelijkheid om de digitale kloof te verkleinen is dus gratis internettoegang bezorgen aan de meest kansarme personen. De wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven voorziet al in betaalbare tarieven voor sommige instellingen, zoals ziekenhuizen, scholen en bibliotheken. Het huidige voorstel van resolutie wil die bepaling dus versterken en uitbreiden.

Op te merken valt dat de noodzaak om internet voor iedereen toegankelijk te maken er sommige actoren ook toe aanzet aanbevelingen te richten tot de openbare besturen. Dat gebeurde bijvoorbeeld door het netwerk van Belgische ombudsmannen die «de federale, regionale en lokale overheden oproepen om de nodige maatregelen te treffen om de toegang tot internet te beschouwen als een basisbehoefte, net zoals de distributie en levering van water, aardgas- en elektriciteit. Bijgevolg vragen ze om specifieke regels vast te leggen om ervoor te zorgen dat elk huishouden een minimum aan betaalbare en kwaliteitsvolle internettoegang heeft». Volgens dat netwerk van Belgische ombudsmannen moeten de specifieke beschermingsregels ook voor het internet gelden «ten behoeve van mensen in de minst gunstige economische en sociale situaties» (2).

B. Glasvezelnetwerk over heel het grondgebied

Het tweede voorstel bestaat uit de uitrol van een infrastructuur die de toegang tot een goede internetverbinding mogelijk maakt over heel het grondgebied. Op dit moment is de toegang tot glasvezel zeer verschillend, afhankelijk van de woonplaats.

Bovendien blijft België ver achterop hinken in vergelijking met de andere Europese landen die bijna allemaal een grote voorsprong hebben in de uitrol van hun net. Zo kan ongeveer 2 % van de Belgische gezinnen gebruik maken van glasvezel terwijl het Europese gemiddelde rond de 40 % ligt. Aan de andere kant zijn er landen als Spanje waar 85 % van de bevolking toegang heeft tot glasvezel. Voor Noorwegen bedraagt dat percentage 90 % en voor IJsland 96 %.

(2) <https://www.ombudsman.be/nl/nieuws/resolutie-over-de-toegang-tot-internet>.

Des pays comme la France ont décidé d'investir massivement dans ce domaine. Elle lança à ce titre son plan «France très haut débit» en 2013 avec des investissements prévus à hauteur de 20 milliards d'euros. L'État français espère ainsi raccorder la totalité de sa population d'ici à 2025. Actuellement, le taux de couverture y est de 57 % avec une vitesse de déploiement impressionnante: en 2019, c'est plus de 3,5 millions de nouvelles familles qui ont pu bénéficier de la fibre et de son internet de qualité.

Pour mettre en place un réseau de fibre optique disponible dans l'ensemble du pays, une des solutions réside dans l'investissement public. Cela permettrait, d'une part, d'assurer un déploiement cohérent sur la totalité du territoire tout en évitant les doublons qui proviendraient des seules initiatives privées et, d'autre part, cela permettrait aux autorités démocratiques de décider des zones qui seraient raccordées sans être rattrapés par des impératifs de rentabilité et sans être rappelés à l'ordre par des actionnaires peu scrupuleux de l'intérêt général.

De la sorte, nous serions alors parfaitement capables de mettre sur pied un réseau qui fournira l'internet haut débit à chaque citoyen et citoyenne, en commençant par les quartiers où la précarité numérique est la plus importante.

Actuellement, dans le cadre des plans de relance, de nombreuses initiatives sont prises à travers l'Europe pour déployer la fibre à grande échelle, comme l'ont d'ailleurs déjà fait d'autres pays dans le monde. C'est le cas de l'Australie, par exemple, qui a lancé un projet d'une ampleur titanesque en 2009 pour connecter l'ensemble du pays-continent à la fibre optique grâce à une entreprise publique (*National Broadband Network*).

Des chantiers d'envergure ont également eu lieu dans des zones qui n'attiraient aucun investisseur privé. C'est le cas des États-Unis, par exemple, dans la ville de Lafayette. Là-bas, face au refus du secteur privé d'investir dans des zones qu'il jugeait peu rentables, la société publique *LUS Fiber* a commencé il y a quelques années à fournir un service haut débit aux cent trente mille habitants et aux entreprises locales. Il en va de même à Chattanooga dans le Tennessee avec la société *EPB* qui, comme *LUS Fiber*, fournit un débit internet ultrarapide à des prix inférieurs à ceux pratiqués chez nous.

Landen als Frankrijk hebben beslist om zwaar te investeren op dat vlak. Frankrijk voerde in 2013 een plan «*France très haut débit*» in, dat voor 20 miljard euro aan investeringen voorziet. De Franse Staat hoopt op die manier voor een verbinding te zorgen voor de volledige bevolking tegen 2025. Op dit moment is de dekkinggraad er 57 % en is de uitrolsnelheid indrukwekkend: in 2019 konden meer dan 3,5 miljoen bijkomende gezinnen gebruik maken van glasvezel en het bijhorende kwaliteitsvolle internet.

Om een optisch glasvezelnetwerk tot stand te brengen dat in heel het land beschikbaar is, bestaat een van de oplossingen in overheidsinvesteringen. Dat zou de mogelijkheid bieden om enerzijds een coherente uitrol te verzekeren over heel het grondgebied waarbij dubbel werk van louter privéinitiatieven vermeden wordt en anderzijds zou het de democratische overheden de mogelijkheid bieden om te beslissen gebieden aan te sluiten zonder te moeten voldoen aan dwingende rentabiliteitsvereisten en zonder tot de orde te worden geroepen door aandeelhouders die weinig geven om het algemeen belang.

Op die manier zouden we dus perfect in staat zijn een netwerk op te zetten dat breedbandinternet verschaft aan elke burger, man of vrouw, en daarmee te starten in de wijken waar de digitale armoede het grootst is.

Vandaag worden in het kader van relanceplannen in heel Europa talrijke initiatieven genomen om op grote schaal glasvezel uit te rollen, zoals trouwens ook al gebeurd is in andere landen van de wereld. Zo is Australië in 2009 een gigantisch project opgestart om heel het continent te verbinden met glasvezel dankzij een overheidsbedrijf (*National Broadband Network*).

Grote werven waren er eveneens in gebieden waarvoor geen enkele privéinvesteerder interesse toonde. Dat was bijvoorbeeld het geval in de Verenigde Staten, in de stad Lafayette. De privésector wou er niet investeren in zones die de sector weinig winstgevend achtte, maar de publieke onderneming *LUS Fiber* is er enkele jaren geleden begonnen met de levering van een breedbanddienst aan honderddertigduizend inwoners en lokale bedrijven. Hetzelfde gebeurde in Chattanooga in Tennessee met de maatschappij *EPB* die, net zoals *Lus Fiber*, ultrasnel breedbandinternet levert tegen prijzen die lager zijn dan bij ons.

Ces exemples nous montrent à quel point l'utilisation du levier public permet de venir à bout de projets d'envergure et de zones délaissées par le privé.

En ce qui concerne la Belgique, la question se pose alors du rôle que pourrait jouer l'opérateur Proximus, en tant qu'entreprise publique autonome, dans le déploiement de la fibre.

Des avancées ont déjà eu lieu dans ce domaine. La firme s'est engagée depuis quelques années dans un plan visant à connecter 4,2 millions de foyers à la fibre d'ici 2028, soit 70 % du territoire. C'est une bonne chose, évidemment, mais, au vu de l'urgence de lutter contre la fracture numérique, au vu de la situation dans certains pays européens et au vu de la capacité d'autres pays à utiliser les leviers publics pour déployer la fibre, les auteurs de la présente proposition de résolution estiment que nous pourrions aller encore plus loin en dépassant les objectifs annoncés par la direction de Proximus afin d'atteindre une couverture correspondant à 100 % des ménages belges d'ici 2025, ce pourcentage est similaire au pourcentage de ménages disposant d'une connexion ADSL (*asymmetric digital subscriber line*, liaison numérique asymétrique) via Proximus (99,85 %).

Des moyens conséquents doivent dès lors être mobilisés. Pour ce faire, les pouvoirs publics doivent trouver des sources de financement qui tiennent notamment compte des revenus générés dans le monde du numérique.

En outre, il convient également de s'assurer que les retombées économiques de cet investissement ne puissent pas être reversées sous forme de dividendes aux actionnaires privés et qu'elles puissent notamment servir à l'entretien du réseau de fibre optique.

C. Garantir un accès gratuit à l'internet dans l'espace public

Les auteurs de ce texte soutiennent également le développement de points d'accès au wifi dans l'espace public. Pour atteindre cet objectif, les auteurs proposent notamment de collaborer avec les autorités locales et les entités fédérées afin d'équiper rapidement les lieux publics, les écoles et les transports en commun d'une connexion wifi haut débit. Cette connexion wifi doit être gratuite, libre d'accès et bien sécurisée.

Fin 2019, il y avait 221 points *wifi.brussels* disponibles à Bruxelles selon le Centre d'informatique pour la Région bruxelloise. Selon les chiffres de *Digital Wallonia*,

Die voorbeelden tonen aan hoe het gebruik van een publieke hefboom omvangrijke projecten en projecten in gebieden waarin de privésector niet is geïnteresseerd, kan doen slagen.

Wat België betreft, rijst de vraag welke rol de operator Proximus, als autonoom overheidsbedrijf, zou kunnen spelen in de uitrol van glasvezel.

Er is reeds vooruitgang geboekt in dit domein. Het bedrijf is sinds enkele jaren bezig met een plan om 4,2 miljoen gezinnen, hetzij 70 % van het grondgebied, een glasvezelverbinding te bezorgen tegen 2028. Dat is uiteraard een goede zaak, maar, in het licht van de dringende noodzaak om de digitale kloof te dichten, in het licht van de situatie in sommige Europese landen en in het licht van waartoe andere landen in staat zijn door publieke hefboomen aan te wenden om glasvezel uit te rollen, menen de indieners van voorliggend voorstel van resolutie dat we nog verder kunnen gaan dan de doelstelling aangekondigd door de directie van Proximus, en dat we tegen 2025 een dekking van 100 % van de Belgische gezinnen kunnen bereiken. Dat percentage stemt ongeveer overeen met het aandeel gezinnen dat over en ADSL-verbinding (*asymmetric digital subscriber line*) beschikt via Proximus (99,85 %).

Er moeten bijgevolg navenante middelen worden ingezet. Daartoe moeten de publieke overheden financieringsbronnen vinden die in het bijzonder rekening houden met de inkomsten die gecreëerd worden in de digitale wereld.

Bovendien moet er ook over gewaakt worden dat de opbrengsten van die investering niet worden voorbehouden onder de vorm van dividenden aan de privéaandeelhouders, maar dat ze kunnen dienen voor het onderhoud van het glasvezelnetwerk.

C. Gratis internettoegang verzekeren in de openbare ruimte

De indieners van deze tekst steunen eveneens de ontwikkeling van gratis toegang tot wifinetwerken in de openbare ruimte. Met dit doel voor ogen stellen de indieners onder meer voor om samen te werken met de lokale besturen en de deelstaten om snel openbare ruimtes, scholen en het openbaar vervoer te voorzien van een breedbandwifiverbinding. Die wifiverbinding moet kosteloos zijn, vrij toegankelijk en goed beveiligd.

Eind 2019 waren er volgens het Centrum voor informatica voor het Brusselse Gewest (CIBG) 221 «*wifi.brussels*»-punten ter beschikking in Brussel. Uit cijfers

142 points d'accès de wifi gratuits étaient répartis sur trois villes: 49 à Liège, 72 à Mons, 21 à Namur. La ville de La Louvière vient de mettre à disposition le wifi gratuit dans 8 endroits de la ville. Les villes de Tournai et de Charleroi devraient également emboîter le pas d'ici peu.

D. Rendre l'accès à l'internet haut débit gratuit pour l'ensemble de la population

Enfin, en ce qui concerne la dernière proposition consistant à mettre fin à la fracture numérique et visant à concrétiser l'idée que l'internet est un bien fondamental qui doit être accessible à tous, les auteurs de la présente proposition de résolution proposent de réduire progressivement le coût de l'internet pour l'ensemble de la population afin d'atteindre sa gratuité dans les plus brefs délais. Un des moyens de financer cette gratuité est de faire payer l'usage du nouveau réseau de fibre optique aux entreprises qui bénéficient de ces nouvelles infrastructures.

À travers ces propositions, les auteurs de la présente proposition de résolution espèrent apporter une connexion internet accessible pour tous et de qualité afin d'améliorer les conditions de vie de la population, mais pas que.

En effet, le développement du réseau de fibre optique dans l'ensemble du pays permettrait également de stimuler l'économie locale grâce aux différentes opportunités qu'il offre: d'abord, en créant de l'emploi et en formant des travailleurs, car il faudra du monde et des connaissances pour déployer cette fibre à travers le pays.

Ensuite, en bénéficiant de l'apport de la fibre: accélération du partage des données, stabilité des connexions, réduction des périodes de latence, absence de perturbations électromagnétiques, etc.

Enfin, en rendant les entreprises plus efficaces, plus attractives et plus en phase avec le virage numérique, ce qui, *in fine*, devrait se traduire par un véritable cercle vertueux. Selon un rapport du *Centre for Economics & Business Research* (3) commandé par *Openreach*, le développement de la fibre optique sur l'ensemble du territoire britannique rapporterait 59 milliards de livres pour l'ensemble de l'économie du pays. Il s'agit d'un exemple marquant de l'importance du tournant de

(3) Rapport: <https://www.openreach.com/full-fibre-impact>.

van *Digital Wallonia* bleek dat er 142 gratis wifitoeegangspunten verspreid waren over drie steden: 49 in Luik, 72 in Bergen en 21 in Namen. La Louvière heeft recent gratis wifi ter beschikking gesteld op 8 plaatsen in de stad. In de steden Doornik en Charleroi zou dit binnenkort ook gebeuren.

D. De toegang tot breedbandinternet kosteloos maken voor heel de bevolking

Als laatste maatregel om de digitale kloof te dempen en het idee concreet vorm te geven dat het internet een basisvoorziening is die voor iedereen toegankelijk moet zijn, stellen de indieners van dit voorstel van resolutie voor om geleidelijk de kostprijs voor de internetverbinding voor de gehele bevolking te verlagen zodat deze binnen afzienbare tijd helemaal gratis wordt. Een van de manieren om die kosteloosheid te financieren is het gebruik van het nieuwe glasvezelnetwerk te laten betalen door de bedrijven die baat hebben bij die nieuwe infrastructuur.

Door middel van deze voorstellen hopen de indieners van dit voorstel van resolutie een voor iedereen toegankelijke en kwaliteitsvolle internetverbinding ter beschikking te stellen, maar niet enkel dat.

De ontwikkeling en de uitrol van het glasvezelnetwerk in heel het land kan immers ook een stimulans zijn voor de lokale economie dankzij de verschillende opportunititeiten die hierdoor ontstaan: in de eerste plaats door het scheppen van werkgelegenheid en de bijdrage aan de vorming van arbeidskrachten, want er zullen mensen en vaardigheden nodig zijn om de glasvezelkabel uit rollen over heel het land.

Vervolgens zou de economie ook baat hebben bij de voordelen van de glasvezel: snellere datatransmissie, stabiele verbindingen, kortere latentietijden, afwezigheid van elektromagnetische storingen, enz.

Uiteindelijk zouden de bedrijven hierdoor efficiënter, aantrekkelijker en beter afgestemd zijn op de alomtegenwoordige digitalisering waardoor ze werkelijk terecht zouden kunnen komen in een opwaartse spiraal. De ontwikkeling van het glasvezelnetwerk op het gehele Britse grondgebied zou volgens een rapport van het *Centre for Economics & Business Research* (3) besteld door *Openreach*, het geheel van de Britse economie 59 miljard pond opleveren. Dat is een treffend voorbeeld

(3) Verslag: <https://www.openreach.com/full-fibre-impact>.

l'économie numérique et l'atout majeur que constitue un réseau de fibre optique déployé sur l'ensemble du territoire.

*
* *

van hoe belangrijk de transitie naar de digitale economie wel is en hoezeer de uitrol van een glasvezelnetwerk over het gehele grondgebied daarvoor een belangrijk keerpunt kan zijn.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant le dernier baromètre de la Fondation Roi Baudoin qui révèle que 29 % des ménages à faibles revenus n'ont pas d'accès à l'internet;

B. considérant ce même baromètre qui révèle également que 32 % des ménages à faibles revenus ne disposent pas d'une connexion à haut débit;

C. considérant les conséquences négatives de cette fracture numérique sur les personnes concernées;

D. considérant les deux phénomènes actuellement à l'œuvre qui renforcent cette fracture, à savoir la numérisation de la société et les mesures de restrictions sanitaires;

E. considérant les difficultés de télétravailler quand une connexion de qualité fait défaut;

F. considérant l'impact d'une mauvaise connexion sur la capacité des étudiants et des élèves à suivre leurs cours dans le cadre du respect des normes sanitaires;

G. considérant la nécessité pour les pouvoirs publics d'investir dans la mise en place d'un réseau de fibre optique dans l'ensemble du pays, notamment afin de combler le retard pris sur les autres pays;

H. considérant les retombées économiques que le déploiement de la fibre optique apportera à l'ensemble des petites et moyennes entreprises (PME);

I. considérant la note de politique générale de la ministre Karine Lalieux, ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, qui marque la volonté du gouvernement de lutter contre la fracture numérique;

J. considérant la note de politique générale de la ministre Petra De Sutter, ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste, qui marque la volonté du gouvernement de déployer plus rapidement encore la fibre optique et d'accorder à Proximus un rôle central dans l'innovation et le développement des télécommunications et du numérique en Belgique;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de laatste barometer van de Koning Boudewijnstichting vermeldt dat 29 % van de huishoudens met een laag inkomen geen toegang hebben tot het internet;

B. overwegende dat uit diezelfde barometer blijkt dat 32 % van de huishoudens met een laag inkomen geen breedbandaansluiting hebben;

C. gelet op de negatieve gevolgen van de digitale kloof op de betrokken personen;

D. overwegende dat er momenteel twee fenomenen zijn die die digitale kloof nog groter maken, namelijk de steeds verdergaande digitalisering van de samenleving en de lockdownmaatregelen;

E. overwegende dat het moeilijk is om te telewerken wanneer men geen hoogwaardige internetverbinding heeft;

F. overwegende dat een slechte internetverbinding nefast is voor de mogelijkheden van studenten en leerlingen om de lessen te volgen rekening houdend met de sanitaire maatregelen;

G. gelet op de noodzaak voor de overheid om te investeren in de uitrol van een glasvezelnetwerk in heel het land, met name om de achterstand in te halen die in vergelijking met het buitenland werd opgelopen;

H. gelet op de gunstige economische gevolgen die de uitrol van het glasvezelnetwerk zal hebben op de kleine en middelgrote ondernemingen (kmo's);

I. gelet op de algemene beleidsnota van minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie Karine Lalieux, waarin de wil van de regering om de digitale kloof te bestrijden te kennen wordt gegeven;

J. gelet op de algemene beleidsnota van minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post Petra De Sutter waarin de wil van de regering wordt uitgedrukt om de glasvezelkabel versneld uit te rollen en Proximus een centrale rol toe te bedelen inzake de innovatie en ontwikkeling van telecommunicatie en de digitale omgeving in België;

K. considérant le plan d'investissement préexistant de Proximus,

Demande au gouvernement fédéral et aux Communautés et Régions:

1) dans l'immédiat, d'assurer un accès gratuit à l'internet pour les ménages dont le revenu mensuel est inférieur au seuil de pauvreté;

2) ensuite, à travers l'entreprise publique autonome Proximus ou d'un autre opérateur public, de renforcer le déploiement de la fibre optique dans l'ensemble du pays afin d'obtenir une couverture de 100 % du territoire pour 2025, en commençant par les quartiers où la précarité numérique est la plus importante;

3) en parallèle, de travailler en bonne collaboration avec les autorités locales et les Communautés et Régions afin d'équiper rapidement les lieux publics, les écoles et les transports en commun d'une connexion wifi haut débit et accessible gratuitement;

4) enfin, d'imposer la gratuité de l'accès à l'internet haut débit pour l'ensemble de la population.

Le 11 juin 2021.

Antoine HERMANT.

Ayse YIGIT.

Jos D'HAESE.

Samuel NEMES.

Laure LEKANE.

K. gelet op het bestaande investeringsplan van Proximus,

Vraagt de federale regering, de Gewesten en de Gemeenschappen:

1) onmiddellijk gratis toegang tot het internet ter beschikking te stellen van gezinnen waarvan het inkomen onder de armoedegrens ligt;

2) vervolgens via het autonoom overheidsbedrijf Proximus of een andere openbare telecomoperator de versnelde uitrol van glasvezelnetwerken over heel het land te verzekeren om te komen tot een volledige dekking van het grondgebied tegen 2025, te beginnen met de wijken waar de digitale armoede het grootst is;

3) parallel daarmee, goed samen te werken met de lokale besturen en de Gewesten en de Gemeenschappen om snel de openbare ruimtes, de scholen en het openbaar vervoer te voorzien van een breedbandwifiverbinding die gratis kan gebruikt worden;

4) ten slotte om de gehele bevolking gratis toegang tot breedbandinternet te verlenen.

11 juni 2021.